

## Chapitre 10

C'est dans cette disposition d'esprit que la petite princesse se dirigea vers l'avant-dernier astéroïde, celui de Karl. En s'approchant, elle entendit une autre sorte de musique qui aurait pu être céleste, du Haydn ou du Corelli. Descendant du ciel comme une étoile filante, il lui sembla être considérée depuis la surface de l'astéroïde. En effet, les yeux tournés vers le firmament tel un astronome, un impressionnant personnage suivait sa parabole.

- Vous l'avez bien descendue, hein, s'entendit-elle dire à peine sur le sol.

La princesse Greta reprit ses esprits et se sentit soudain scrutée avec une telle acuité qu'elle se redressa, comme contrainte à exprimer une coquetterie que sa mère lui avait pourtant appris à réfréner.

L'homme qui l'attendait avait l'air du roi de Prusse sorti d'un sac de farine. Les cheveux poudrés et tirés en catogan, des lunettes lui dévorant les yeux, un jabot sortant d'une redingote noire, pantalons étroits, bottes de marquis. Il dévisageait la petite princesse.

- Qui êtes-vous ? questionna-t-il tel un aristocrate descendu du carrosse pour recueillir une misérable.

- Je suis la petite princesse, répondit simplement Greta.

Au mot « princesse », Karl se radoucit et tira un éventail de sa poche.

- Ach, des princesses, j'en ai connu sur Terre, dit-il. Il y avait du beau monde, et même du demi-monde. Je les cultivais comme des azalées, c'est dans Proust que j'ai appris l'approche florale du Gotha.

- Vous voulez dire que les princesses sont des fleurs ? interrogea Greta, pourtant peu accessible à la flatterie.

Karl balaya l'air de son éventail, comme pour dissiper toutes les ombres du passé.

- Il y a des fleurs artificielles, vous savez. Elles finissent à la poubelle.

- J'espère qu'elles sont recyclables, ponctua Greta.

- Tout est recyclable, scanda Karl. C'est comme cela que l'on dessine une collection de mode. Par citations, par patchworks.

- J'espère tout de même qu'il n'y avait pas de fourrure animale dans vos collections, asséna Greta, toujours tenue par ses obsessions.

Karl redonna un coup d'éventail.

- Quand vous aurez compris que la différence entre une cliente et un vison est que ce dernier n'a pas de carnet de chèques, vous retiendrez surtout que ce sont deux entités appelées à une destinée finale assez comparable.

- *How dare you !* cingla Greta. Il est honteux d'assassiner des visons pour en vêtir des coquettes.

- Jusqu'à nouvel ordre, rétorqua Karl, c'est préférable à l'inverse.

Séchée par l'esprit de repartie du farineux roi de Prusse, Greta grommela quelques borborygmes en suédois, puis se dit qu'elle était là, quoi qu'il en soit, pour poser des questions existentielles à l'augure à catogan.

- En fait, reprit-elle un ton en dessous, je suis de passage parce que je dois trouver un moyen de protéger mes plants de quinoa contre les insectes.

Au mot « quinoa », Karl redressa le menton d'une manière assez martiale.

- Ach, très intéressant. Vous cultivez le quinoa ?

- Oui, dit Greta, je vis avec des plants de quinoa.

Le Kaiser la considéra avec un intérêt accru :

- Moi aussi, dit-il, je vis avec des plants de quinoa. Mais pas seulement. Je consomme des légumineuses en soupes, j'ajoute du son d'avoine dans mes yaourts, je verse du muesli dans mon lait de soja. Et la phytothérapie est bonne pour les organes.

- Ah oui, compléta Greta, la santé est dans les fibres.

- On dit que j'ai une fibre assez XVIIIe siècle, reprit Karl. Mais la vérité, c'est que je suis un adepte du Coca Zéro.

- Vous devriez plutôt boire du lait de coco, ou des décoctions d'écorces exotiques.

- J'ai aussi essayé. On dit que j'ai dominé la planète de la mode, mais j'aurais pu tenir une épicerie bio.

- Et vous pensez quoi des chauves-souris ? risqua Greta.

- Ach, *Die Fledermaus*, une opérette de Johann Strauss Junior. L'action se tient chez le prince Orlofsky, vous ne l'avez pas croisé sur votre planète, celui-là ?

- Non, dit Greta. Il n'y a que des insectes.

Karl redonna un coup d'éventail.

- Pff, des insectes, j'en ai habillé des tas, de la fourmi rouge à la mante religieuse.

- Et alors ?

- Il y a de l'espoir pour vous, princesse. Jusqu'à une date avancée, la plupart ne m'ont pas survécu.

Là-dessus, Karl tourna les talons et disparut tel un fantôme.

***La princesse et le pangolin* de Marc Lambron, Éditions des Équateurs / Humensis.**